1. Théâtre Français. Première représentation de *Plaute, ou La Comédie latine*, comédie en trois actes, de M. Lemercier [extrait].

(…) Voyez ce qu'a fait Molière, lorsque dans *Les Fourberies de Scapin* il a essayé de nous donner une idée de la comédie ancienne : ce n'est, il est vrai, qu'une farce, et dans laquelle il y a certains traits indignes de Molière ; mais en faisant grâce à deux ou trois scènes de mauvaises bouffonneries, quel feu, quelle vivacité dans tout le reste, quelle verve de gaieté et de plaisanterie, quel dialogue, quelle force comique ! C'est donc un projet peu raisonnable de vouloir, après Molière, nous donner la comédie latine, quand on est presque étranger l'art de la comédie, de quelque pays qu'elle soit ; quand on ne sait ni tracer un plan, ni conduire une intrigue, ni dialoguer. Fondez presque toute une pièce sur les traits satiriques et la philosophie maligne d'une espèce de Figaro moins vif, moins ingénieux, moins enjoué, et surtout bien moins léger que celui de Beaumarchais, n'est-ce pas manquer d'art et de jugement ? C'est ne connaître ni son pays, ni l'esprit et le goût de son siècle : nous n'aimons point ces filles esclaves qui vendent des corsaires ou des marchands ; nous préférons les filles libres qui se vendent elles-mêmes. (…)

Le fond de l'intrigue est un quiproquo de deux filles. Un jeune homme, las de sa maîtresse, Délie, est amoureux d'une certaine Pulchérine que des corsaires ont mis en vente : elle coûte trente mines, environ quinze cents francs. Cela n'est pas très cher ; mais le jeune homme n'a pas le sou. Son *Valet Epidique* (c'est le titre d'une des comédies de Plaute) persuade à un vieil avare nommé Euclion, de racheter cette fille, en lui faisant accroire qu'elle est sa nièce, comme si un avare se laissait jamais persuader de risquer son argent sur la parole d'un esclave fripon ! Ce qui n'est pas moins extraordinaire, c'est que ce même esclave, assez habile pour tirer de l'argent d'un avare, se laisse attraper, et prend une fille pour une autre. Au lieu d'amener Pulchérine, l'objet chéri de son maître, il amène Délie, dont il ne veut plus. L'amant, furieux du quiproquo, ordonne à son esclave, sous peine de la vie, de chercher une autre somme d'argent pour racheter Pulchérine : l'esclave, pour empêcher que son maître ne le tue, prend le parti de se pendre. Le mur auquel il attache la corde, s'écroule ; il en tombe une cassette pleine d'or ; incident pris dans La Fontaine : cette cassette appartient à l'avare Euclion. Ici, M. Lemercier donne du Plaute et du Molière, que nous avions déjà. (...)